

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

---

**Ann Twinam, *Public Lives, Private Secrets. Gender, Honor, Sexuality and Illegitimacy in Colonial Spanish America***

Stanford, Stanford University Press, 1999, XIII + 435 p., append., gloss., réf., index, tabl., cartes

**Serge Gruzinski**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7842>

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 242-243

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Serge Gruzinski, « Ann Twinam, *Public Lives, Private Secrets. Gender, Honor, Sexuality and Illegitimacy in Colonial Spanish America* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7842>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Ann Twinam, *Public Lives, Private Secrets. Gender, Honor, Sexuality and Illegitimacy in Colonial Spanish America*

Stanford, Stanford University Press, 1999, XIII + 435 p., append., gloss., réf., index, tabl., cartes

Serge Gruzinski

---

- 1 DEPUIS plus d'une vingtaine d'années, les historiens ont multiplié les enquêtes sur le thème de la famille et de la sexualité dans l'Amérique espagnole. Au croisement de l'histoire sociale et de l'anthropologie historique, ces études ont fouillé la vie privée des Espagnols, des métis, des Noirs et des indigènes en exploitant des sources diverses, parfois plus riches que celles dont nous disposons pour le Vieux Monde. Le présent ouvrage s'inscrit dans cette perspective en ajoutant une contribution originale à ce champ de recherches. Ann Twinam aborde en effet la question de l'illégitimité au sein des classes dirigeantes dans l'Amérique espagnole du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comme le rappelle l'auteur, il n'est guère facile d'interpréter les informations que nous livrent les archives sur ce chapitre, tant le sens à donner à l'évolution des taux d'illégitimité dans l'empire espagnol varie selon les époques et les milieux. Pour tourner cet obstacle, elle a exploité des sources – plusieurs centaines de demandes en légitimation déposées auprès d'une section du Conseil des Indes, la *Cámara* – qui permettent de reconstituer les comportements, les mobiles et les réactions des acteurs impliqués dans ces démarches : mères, pères, enfants, sans négliger le devenir des êtres qui ont bénéficié d'une de ces fameuses *cédulas de gracias al sacar*. L'exploration de ces vies « après légitimation » révèle l'impact que la décision officielle était susceptible d'avoir sur l'ascension sociale des intéressés et sur leur existence quotidienne. Encore fallait-il prendre en compte et analyser comme elles le méritent les diverses « politiques sociales » menées par la couronne en matière d'illégitimité au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. On songe en particulier à la *Pragmática* de 1794 et à

d'autres mesures qui, de la même façon, s'appliquaient à l'empire tout entier. Là encore, la recherche est pleine d'aperçus précieux.

- 2 Consciente des difficultés soulevées par la distance qui sépare le témoignage écrit de la réalité des choses, l'auteur sait marier données quantitatives, éléments statistiques, histoires de vie et biographies collectives. Une série de portraits éclaire la portée des lois sur les familles et les individus, dégage les phénomènes d'opinion, révèle le jeu des réseaux d'interconnaissance, l'emploi d'expédients et de stratagèmes pour atténuer l'effet des normes ou tromper l'opinion. Même si l'enquête demeure limitée aux élites coloniales et aux individus concernés par les demandes de légitimation, cette évaluation entreprise à l'échelle de l'empire espagnol offre l'intérêt d'échapper au cadre habituel et étroit des études régionales : « Levels of discrimination varied widely from locality to locality, from the extreme prejudice of the Caribbean to the lesser discrimination of the Andes and Central America » (p. 324). On découvre page après page les contradictions et la complexité des politiques suivies par l'administration des Bourbons, qui paraît tour à tour chercher à fermer le cercle des élites et l'ouvrir à de nouveaux groupes. Il devient ainsi possible de confronter le contenu de la législation impériale à ses incidences locales et à la façon dont les élites créoles ont pu la détourner à leur profit : « Every measure empowered either Cámara officials or local elites to act as gatekeepers to preserve the social and racial hierarchy by deciding which few would be let in, thereby keeping out the many » (p. 311). En toile de fond, l'auteur développe une réflexion sur les domaines de la sphère publique et de la sphère privée dans le monde hispanique. Elle analyse la nature de ces sphères en se fondant sur les termes qui les distinguent et les pratiques sociales qu'elles recouvrent, en dégageant la part du non-dit, de la discrétion et du secret qui prévalent au sein des élites. La dualité du public et du privé explique la manière dont sont gérés les passages de l'un à l'autre. Dans des milieux sociaux caractérisés par la mobilité des définitions en matière d'affiliation ethnique comme d'illégitimité, les changements d'identité ne cessent d'être négociés sur la base des normes en vigueur et en fonction de l'attitude des élites locales. La marge de manipulation laissée à celles-ci et la flexibilité des codes au sein de la société ibéro-américaine sont donc loin d'être négligeables : « Passing permitted social and racial mobility in a society that was hierarchical and racist » (p. 31). Ces mécanismes de passage sont étroitement liés à la notion d'honneur dont Ann Twinam nous propose une approche dynamique en montrant qu'il s'agit d'une « elastic commodity, somewhat analogous to a bank account » (p. 65). C'est ainsi que dans la société coloniale du XVIII<sup>e</sup> siècle, même les femmes – celles du moins qui appartiennent au cercle des élites – peuvent négocier ou récupérer leur honneur, fût-ce à travers leurs enfants. On se demandera pourtant si la relative uniformité des comportements qui ressort des analyses reflète l'existence d'une culture des élites propre à toute l'Amérique espagnole ou à un défaut de mise en contexte, car l'ouvrage laisse parfois le sentiment que les situations locales, sociales et culturelles examinées n'ont pas toujours été suffisamment explorées.
- 3 Enfin, l'enquête ne perd jamais de vue la réalité européenne du XVIII<sup>e</sup> siècle ou celle des colonies anglaises. Bien des traits hispano-américains opposent fortement les possessions de l'Espagne à celles de l'Angleterre, plus fermées à l'idée de mélange et à la diversité des milieux ethniques, plus strictes sur le statut de l'illégitimité. Mais rien n'est parfait : le comparatisme contribue parfois à entretenir des frontières qu'il est censé abolir ou estomper. On aurait souhaité que l'auteur s'intéressât davantage au voisin brésilien, car comment ignorer les comportements et les politiques qui ont caractérisé

l'Amérique portugaise au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Sur la question de l'espace public et de l'espace privé, les volumes consacrés par la *Historia da vida privada no Brasil* et publiés sous la direction de Fernando Novaes (São Paulo, Companhia das Letras, 1997) auraient pu offrir d'excellents points de comparaison à cette enquête qui ne manquera pas d'intéresser les anthropologues de l'Amérique.

---

AUTEUR

SERGE GRUZINSKI

CNRS-EHESS, Centre de recherche sur les mondes américains, Paris.